

LE MOYEN ÂGE

REVUE D'HISTOIRE
ET DE PHILOGIE

1/2012

Tome CXVIII

ne saurait mieux montrer l'intérêt de la perspective diachronique, souci constant des médiévistes, dont ce volume donne des exemples riches et variés.

Estelle DOUDET

Torsten HILTMANN, **Spätmittelalterliche Heroldskompendien. Referenzen adeliger Wissenskultur in Zeiten gesellschaftlichen Wandels**, Munich, Oldenbourg Verlag, 2011 ; 1 vol. in-8°, 513 p. (*Pariser Historische Studien*, 92). ISBN : 978-3-486-59142-2. Prix : € 64,80.

Dans le sillage des travaux de G. Melville, la thèse de T. Hiltmann porte sur les *compendia* des hérauts d'armes dans l'espace franco-bourguignon au xv^e siècle. Ces écrits sont des compilations de textes qui traitent aussi bien de l'office d'armes, de son histoire, de ses prérogatives et de ses privilèges que des cérémonies chevaleresques ou de la société nobiliaire en général. Souvent considérés comme des manuels dédiés à l'usage exclusif des hérauts d'armes, les *compendia* font partie de ce pan méconnu de la production littéraire médiévale. Seules quelques œuvres comme le traité du héraut Sicile ou celui d'Argentaye ont fait l'objet d'une édition critique. Pourtant, ces textes constituent une formidable approche de la culture nobiliaire de la fin du Moyen Âge. Loin de ne s'intéresser qu'à l'héraldique, les hérauts sont aussi des messagers, des ambassadeurs et font fonction de maître de cérémonie lors des tournois, des pas d'armes et des funérailles. Au cœur de toutes ces missions, la renommée et l'honneur apparaissent comme des notions centrales.

L'A. s'intéresse ici en particulier à 25 mss qu'il classe en neuf groupes en fonction de leur origine et de leur contenu. Cent trente-cinq textes forment le corpus de ces *compendia*, la moitié n'étant connue que par une seule copie, une dizaine par plus de dix. Chacun de ces mss est dans un premier temps analysé et décrit avec précision puis replacé dans son contexte d'élaboration et de réception. Ainsi, dans le groupe messin se trouve une traduction de la Bulle d'Or de 1356 alors que c'est dans le *compendium* commandité par Louis de Bruges qu'a été insérée le *Traité de noblesse* de Diego Valera (étudié par A. Vanderjagt). Le traité d'Argentaye, d'origine bretonne, contient un armorial et une généalogie des ducs de Bretagne. Le contexte de la production a largement influencé le choix des œuvres réunies.

Dans une seconde part., l'A. aborde le contenu de ces textes. Ceux que l'on retrouve le plus souvent compilés sont de trois natures : tout d'abord ceux sur l'origine de l'office d'armes que l'on fait remonter à Jules César. Les hérauts auraient ainsi été à l'origine des vieux chevaliers chargés de juger des actes de la noblesse. Ces récits mythologiques exaltent une période où la noblesse fonde son identité avant tout sur les armes et les exploits guerriers et déplorent le déclin que connaît la chevalerie à la fin du Moyen Âge, *topos* de la littérature du xv^e siècle. Les manuels d'obsèques et les traités de duels judiciaires prennent aussi une place importante ; ils vantent les valeurs guerrières de la noblesse. La cérémonie de l'offrande chevaleresque lors des funérailles est largement décrite. Enfin, les manuels d'héraldique et ceux qui concernent les questions de préséances sont une manière de mettre en avant la distinction de la noblesse par la naissance et le respect de la hiérarchie. Le service du prince, la guerre comme prérogative de la noblesse et la distinction par la naissance sont les trois idées fortes qui apparaissent en filigrane dans chacun de ces textes.

T.H. insiste sur le fait que ces textes connaissent un large succès auprès de la noblesse, qu'ils font partie de la culture de celle-ci et qu'ils sont les témoins d'une transition de l'État féodal vers l'État princier. Cette thèse, fruit d'un travail minutieux et d'une connaissance précise de ces mss trop souvent ignorés par les chercheurs et éparpillés dans plus d'une vingtaine de bibliothèques, permet d'aborder ces sources prometteuses pour l'étude des mentalités nobles à la fin du Moyen Âge.

Henri SIMONNEAU

Architektur und Monumentalskulptur des 12.–14. Jahrhunderts. Produktion und Rezeption. Festschrift für Peter Kurmann zum 65. Geburtstag. / Architecture et sculpture monumentale du 12^e au 14^e siècle. Production et réception. Mélanges offerts à Peter Kurmann à l'occasion de son 65^e anniversaire, éd. Stephan GASSER, Christian FREIGANG, Bruno BOERNER, Berne–Berlin–Bruxelles–Francfort–New York–Oxford–Vienne, Lang, 2006 ; 1 vol. in-8°, 785 p. ISBN : 3-03910-679-1. Prix : € 87,10.

Publié à l'occasion du 65^e anniversaire de P. Kurmann, ce volume rend hommage à ce spécialiste unanimement reconnu de l'art gothique. Les 37 art. que compte l'ouvrage explorent différentes problématiques portant sur l'architecture et la sculpture monumentale gothique des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles.

Les nombreuses contributions sont organisées selon plusieurs thématiques. L'architecture, préoccupation essentielle de P.K., se taille la part du lion ; deux sous titres permettent de distinguer l'architecture gothique française de celle bâtie dans d'autres régions d'Europe. Suit le décor monumental avec, là encore, des exemples majoritairement français. Soucieux de privilégier une vision globale du monument gothique, le comité de rédaction a également prévu une part. consacrée à l'utilisation liturgique ou symbolique de l'architecture. Enfin, les derniers art., regroupés sous le titre *Anverwandeln* explorent les liens que les modèles gothiques entretiennent avec d'autres époques, comme l'Antiquité ou encore les XVIII^e et XIX^e siècles et s'attardent donc plus spécialement sur les modes de réception de l'art gothique par les bâtisseurs et restaurateurs de périodes plus récentes.

La variété des méthodes et des objets d'étude reflète bien la richesse et la diversité des recherches de P.K. ; elle illustre du reste le souci d'interdisciplinarité qui charpente toute la production scientifique de ce grand spécialiste de l'art gothique¹.

Mathieu PIAVAUX

1. Table des matières : *Laudatio. Bauen 1 (Frankreich)* : J. HENRIET, *Notes sur quelques travaux réalisés à l'abbaye de Clairvaux du XIII^e au XVIII^e siècle* ; D. SANDRON, *Un défi architectural monastique : l'abbatiale gothique de Saint-Éloi de Noyon* ; C. FREIGANG, *Jerusalem und Saint-Gilles-du-Gard : Das Heilige Land in der Provence* ; J. MICHLER, *Die Strebssysteme der Kathedrale von Chartres*. « Man kann das alles aber auch ganz anders sehen » ; W.W. CLARK, *Jean d'Orbais : Window and Wall at Reims* ; A. VILLES, *La concurrence entre la cathédrale Saint-Étienne et la collégiale Notre-Dame-en-Vaux de Châlons-en-Champagne, son intérêt pour l'archéologie et l'histoire de l'art* ; C. LAUTIER, *Les replays aveugles de Jean de Chelles et de Pierre de Montreuil à Notre-Dame de Paris* ; Y. GALLET, *Opus anglicanum, opus francigenum ? Le chevet de l'abbatiale de Redon et la diffusion du gothique rayonnant en Bretagne* ; M.C. SCHURR, *Zu den Nachfolgebauten der Sainte-Chapelle im Heiligen Reich : Die Palastkapellen von Aachen und Prag und das Problem des Architekturzitats* ; B. KLEIN, *Die Kirche von Mussy-sur-Seine – methodische Oberlegungen zur französischen Architektur um 1300*.